

**Zeitschrift:** Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires =  
Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni  
popolari

**Band:** 69 (1979)

**Buchbesprechung:** À travers périodiques et revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 04.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A travers périodiques et revues <sup>1</sup>

Evocations, Bulletin du Groupe d'études historiques et géographiques du Bas-Dauphiné, 38460 Crémieu (Isère)

*34<sup>e</sup> année, no. 1 (janvier à mars 1978)*

Avec ce fascicule d'Evocations débute une nouvelle série, la troisième, la toute première livraison remontant à mai 1945. Dans son éditorial, Vital Chomel, président du Comité de direction du bulletin, expose quelques réflexions sur l'histoire locale à l'intention des lecteurs. Bien que, comme son nom l'indique, les préoccupations et les recherches du Groupe bas-dauphinois soient axées principalement sur l'histoire et la géographie, les folkloristes trouvent à chaque numéro au moins un article les concernant, et cela grâce surtout à la constance de Charles Talon.

C'est ainsi que, dans ce premier numéro de 1978, cet auteur apporte d'intéressantes informations sur ce qu'était la moisson en Bas-Dauphiné au début du siècle. Il décrit la moisson à la faucille et à la faux, ainsi que la façon dont on construisait les «croix» (en générale de 12 à 16 gerbes), puis une quinzaine de jours plus tard les «meules» (de 100 à 120 gerbes). Des photos illustrent cet article riche, comme de coutume, en expressions et termes patois de la région.

Sous le titre «Le loup dans la région de Romans, de la Révolution à nos jours», Pierre Majet rappelle les méfaits de cet animal dans le Département de la Drôme, ainsi que la tradition orale y relative.

Signalons encore la table des matières dressée par Henri Loiseau pour la période allant d'octobre 1976 à décembre 1977, dans laquelle sont répertoriés notamment les textes concernant le folklore: pierres à cupules et légendes populaires, médecine traditionnelle, culture de la vigne, vendanges, aspects extérieurs de la maison bas-dauphinoise, travail du chanvre, chants martiaux des jeunes bergers.

*34<sup>e</sup> année, no. 2 (avril à juin 1978)*

On notera spécialement les informations que publie Charles Talon relativement au vin dans la tradition bas-dauphinoise: son rôle dans les relations sociales (fête du village, baptêmes, mariages, repas communautaires) et en médecine populaire. L'auteur termine par les fêtes célébrées par les vigneron à la saint Vincent (22 janvier), patron généralement adopté par eux, mais en quelques localités à la saint Valentin (14 février).

*34<sup>e</sup> année, no. 3 (juillet à septembre 1978)*

«La glacière de Mions» offre l'occasion à Germaine Fumeux de décrire non seulement cette construction qui, avant l'invention des frigorifiques et autres congélateurs, permettait de conserver jusqu'en été la glace «récoltée» en hiver, mais également de citer quelques souvenirs anciens à l'aide des mots de l'époque.

Quant à Charles Talon, il raconte ce qu'était «L'enseignement primaire à Saint-Priest sous la Restauration et le Second Empire».

*34<sup>e</sup> année, no. 4 (octobre à novembre 1978)*

Au chapitre de la civilisation traditionnelle, Charles Talon présente un texte fort intéressant et bien illustré sur «Les toits de lauses du Plateau de Crémieu et le dernier couvreur spécialisé dans ce genre de toiture». Les lauses dénommées en patois *krivoure* ou *kruvoure*, mots aujourd'hui complètement inconnus, sont des dalles de rocher

<sup>1</sup> Nous rappelons que nos sociétaires ont la possibilité d'emprunter les publications dont il est rendu compte dans cette rubrique, à l'Institut suisse de folklore, Augustiner-gasse 19, 4051 Bâle.

calcaire brunissant à l'air, quadrangulaires, épaisses de 2 à 2,5 cm environ, mesurant en moyenne 50 à 70 cm, dont le poids atteint à peu près 40 tonnes pour un toit de 100 m<sup>2</sup>. Comme le note l'auteur, l'architecture tendant de plus en plus à puiser son inspiration dans la tradition régionale, l'on peut affirmer que «ces toits de pierre, massifs, sans élégance, d'une teinte sans chaleur» ne sont sans doute pas condamnés à disparaître.

Au nombre des ouvrages analysés par Vital Chomel dans sa chronique bibliographique «Le Bas-Dauphiné dans des publications récentes», il convient de mentionner la monographie forte de 81 pages ronéographiées, avec cartes et croquis, qu'un groupe d'élèves du C.E.S. de Champfleuri, à Bourgoin-Jallieu, dirigés par leurs professeurs, a consacrée à «Saint-Marcel-Bel-Accueil» à partir d'une étude réaliste de la maison paysanne (matériaux et technologie principalement). J. T.

## Compte rendu

JEAN-PIERRE CLAVIEN, Guide des artisans de Suisse romande. – Editions Clin d'œil, Lausanne 1979.

Comme on a recueilli et estime à nouveau les vieux objets et outils, les rouets, les bahuts et les rabots, au moment où l'on ne les trouvait presque plus, l'artisan aussi vit une renaissance à une époque où il devient difficile de trouver un ébéniste qui vous répare un vieux meuble de style ou un serrurier qui vous remette en ordre une vieille serrure d'armoire. Aujourd'hui où le «do it yourself» domine, où tout le monde se met au bricolage, on recommence à estimer la main adroite d'un artisan et le sens pratique d'un homme de métier. Voilà pourquoi l'auteur de ce livre s'est mis à réunir les noms et les spécialités des artisans de la Suisse romande. On ne les trouve plus guère dans les grandes villes où la place est trop chère, mais dans les villages, à la campagne ils ont ouvert de nouveaux ateliers et ils se sont spécialisés dans des branches peu répandues autrefois; ils vivent tous en marge des arts décoratifs. Nous ne trouverons donc dans ce guide ni le charpentier, ni le menuisier, mais des fabricants de cors des Alpes ou de rouets et des sculpteurs sur bois; le forgeron ne s'occupe plus de la confection d'outils de toute espèce, mais de ferronnerie décorative. Le livre est richement illustré de portraits des artisans qui présentent leurs ouvrages. A tous ceux qui s'intéressent aux travaux faits à la main et qui aimeraient voir l'artisan au travail, je peux chaudement recommander ce guide pratique. W.E.

## Collaborateurs – Collaboratori

ERIC BERTHOUD, 5 ruelle DuPeyrou, 2000 Neuchâtel

ODILE CHRIST, Roc 1, 2000 Neuchâtel

FRANÇOISE MAULEY, Avocat-Bille 12, 2300 La Chaux-de-Fonds

GIUSEPPE MONDIA, Via Torriani 8, 6830 Chiasso TI

ELDA SIMONETT-GIOVANOLI, 7451 Bivio GR